

DU NORD AU SUD

Récit d'une expérience



REVUE DE PRESSE

Une proposition de et avec Wilma Levy

Avec la complicité

d'Anyssa Kapelusz, dramaturgie, et Jenny Lauro Mariani, regard extérieur

Vidéo : Catherine Legrand / Lumière : Séverine Monnet

Presse : Catherine Guizard

lastrada.cguizard@gmail.com

06 60 43 21 13

Diffusion : Nadia Lacchin

diffusion.ciedespasages@gmail.com

Tél : +33(0)6 63 11 99 90

Site : compagniedespasages.fr

DU NORD AU SUD – RECIT D’UNE EXPERIENCE – UNE PROPOSITION DE ET AVEC Wilma LEVY – FESTIVAL OFF AVIGNON 2018 – ARTEPHILE – 7, rue du Bourg neuf 8400 AVIGNON – A 10H50 : DU 6 AU 27

Publié le 20 juillet 2018 par theatreauvent

Wilma LEVY, la silhouette menue, est une guerrière dans le sens le plus noble du terme. Elle pourrait faire penser à Athéna, déesse de la Guerre, de la Pensée et de la Sagesse qui jaillit de la tête de Zeus en brandissant sa lance.

Il y a tant de combats à mener dans ce monde. Disons que sa lance réfléchit le soleil de Marseille, du nord au sud, juste pour illuminer et éclairer les têtes pensantes de la jeunesse qui refusent que leur sort dépende de leur situation sociale et géographique.

En 2014, Wilma LEVY dans le cadre d’un projet pédagogique lié au programme de la section économique et sociale, a organisé une rencontre entre une classe du lycée Marseilleveyre dans « les quartiers sud » et le Lycée Saint Exupéry dans « les quartiers nord ».

Les élèves de part et d’autre avaient beaucoup de choses à raconter. Accompagnés par Wilma LEVY, le géographe Jérémy GARNIAUX et la vidéaste Catherine LGRAND, ils ont réussi à monter un spectacle qu’ils ont joué eux-mêmes lors de la Biennale des écritures du réel en 2014 à la Gare FRANCHE.

Le spectacle de Wilma LEVY est le récit de cette expérience qui a bouleversé intimement l’artiste. La frontière entre le nord et Le sud, ce n’est pas le mur de Berlin, n’exagérons pas. Il n’empêche l’écart entre les quartiers favorisés et les quartiers défavorisés, existe bel et bien.

Le regard n’a pas fini de se crispier à la vue de cette bannière « Liberté, égalité, fraternité » toujours secouée par le vent des politiques qui jouent le rôle de sirènes bruyantes mais guère efficaces.

Car il est honteux ce paysage qui cristallise nos à priori, nos préjugés, mettant dos à dos les nantis qui craignent pour leurs privilèges et les économiquement faibles qui doivent non seulement lutter contre la misère mais aussi contre les clichés médiatiques qui les associent à la délinquance, la drogue, la malfaisance.

Le spectacle de Wilma LEVY qui relaie les témoignages des lycéens peut être qualifié de théâtre documentaire. Cependant, la démarche n’est pas didactique, elle recouvre un véritable champ magnétique qui relève la perception, a ses racines dans l’histoire, les bagages des individus qui ont tout à gagner à relever la tête, à s’exprimer, donner de l’écho, faire bouger cette terre que certains voudraient immuable.

Lors de son projet, Wilma LEVY s'est heurtée à beaucoup de réflexes de défense aussi bien de la part des enseignants que des élèves, elle n'a pas renoncé non par orgueil mais par humilité, cette humilité exprimée par son père d'origine égyptienne qui dit avoir trouvé son salut grâce aux portes qui se sont ouvertes pour lui, ce jour béni où il a pu avoir accès à l'enseignement de la langue arabe.

Etre pour exister, cela devrait être le mot d'ordre de l'éducation qui au lieu de stigmatiser les différences, devrait comprendre qu'il importe de les valoriser au sein du collectif.

Wilma LEVY remue à mains nues, une terre si riche, si vivante, d'une voix si franche et volontaire, qu'elle portera ses fruits, il faut y croire.

Que les festivaliers d'Avignon prennent un peu de leur temps pour découvrir ce spectacle percutant et éloquent, lumineusement engagé !

Paris, le 20 Juillet 2018

Evelyne Trân

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

Nous avons vu aussi Du Nord au Sud de et avec Wilma Lévy, récit d'une expérience par l'auteure dans deux classes de Marseille : l'une dans les quartiers Nord, l'autre dans les quartiers Sud. Elle soulève une foule de questions intéressantes !

Agnès Santi, La Terrasse, 14/07/18

VU #OFF18 – DU NORD AU SUD, RÉCIT D'UNE EXPÉRIENCE PAR LA COMPAGNIE DES PASSAGES

20 JUILLET 2018 /// [LES RETOURS](#) - [VU #OFF](#)

Du nord au sud est l'histoire d'une rencontre, celle entre une artiste, des élèves et le monde de l'Éducation nationale. Wilma Lévy revient pour nous sur son expérience – passionnante / douloureuse – menée avec deux lycées de Marseille lors d'un projet pédagogique « dérangeant ». Une proposition menée magistralement par la comédienne/metteuse en scène, entre récit personnel et documentaire sociologique, qui interroge, avec une grâce subtile et une passion affirmée, notre monde, notre École et notre rapport à l'autre/les autres.

Une artiste au lycée

L'éducation culturelle et artistique règne en maître aujourd'hui dans l'univers scolaire. L'idée que les jeunes doivent rencontrer et travailler avec des artistes est unanimement reconnue, revendiquée. Le ministère de l'éducation nationale explore depuis quelques années cette Rencontre et ses modalités. Sur le papier, le concept suscite l'engouement de tous. Mais sur le terrain ? Wilma Lévy donne à voir une plongée dans l'École de la République actuelle en revenant sur un projet, appelons plutôt cela une expérience, menée à Marseille auprès d'un lycée dans les quartiers Nord (Saint-Exupéry) et d'un lycée dans les quartiers Sud (Marseillevéyre). Le projet a pour ambition d'explorer sur le terrain les notions auxquelles sont confrontés les élèves en cours de géographie et d'économie, celle fondamentale de territoire et les perceptions de la ville, mais aussi celle de frontière dans toutes ses acceptions, et enfin de donner lieu à une restitution mêlant enquête, danse et théâtre.

Récit d'une rencontre

C'est au cœur d'un plateau épuré – ponctué d'un bureau d'écolier, de deux chaises, d'un porte-manteau – que l'artiste entreprend de redonner vie à cette expérience. Pour conter, Wilma Lévy donne la parole aux différents protagonistes, les élèves, les enseignants, l'administration, et la sienne au milieu de ce tumulte. Tantôt elle incarne ces voix dissonantes avec humour et un talent pour croquer les postures, tantôt elle s'efface au profit des enregistrements où résonne la voix des jeunes, tantôt elle laisse place au témoignage filmé d'un convaincu de l'École.

La proposition débute à la Rupture, à la Friction. Au refus des jeunes à poursuivre le projet qu'ils ont porté jusqu'ici. Dans un combat de conviction, qui relève du virtuose, l'artiste creuse pour mettre à jour les raisons derrière ce désengagement soudain.

« Nous on voyait pas forcément et le projet y nous met face à un truc » expliquera un élève. La proposition de Wilma Lévy témoigne de l'irruption au cœur du projet de la fracture

sociale, des préjugés, et de leur intériorisation par les jeunes. Comment grandir, se construire, s'affirmer, entre cette urbanité et les représentations que tous véhiculent et portent en creux ? Y compris ceux, confrontés à la réalité (à la détresse) du quotidien, qui tentent de les accompagner et de les former pour une vie d'adulte ? Tous semblent porter

les stigmates de ce mal d'aujourd'hui et tous se confrontent à l'artiste.

La comédienne tente de rebondir, de trifouiller, de détricoter. Et c'est ici qu'on mesure combien l'artiste a toute sa place, en médiateur avec l'extérieur, pour accompagner, décentrer, extirper les jeunes du carcan que constitue leur environnement – physique et mental. A la condition, peut-être, de bénéficier d'un soutien inconditionnel de la part de l'Ecole.

D'un certain point de vue, *Du Nord au Sud* est l'histoire d'un échec. Celui du projet ? Celui de l'artiste ? Se pose aussi la question fondamentale et terrible : Est-ce que l'École de la République est encore en capacités d'aider les élèves à y croire ? La force affirmée de cette proposition est justement de ne pas donner de réponses, de rester dans le champ de l'étude en confrontant les discours et les points de vue. Les tensions qui ont émergé tout comme les questionnements qui ont traversé l'artiste-citoyenne se poursuivent sur le plateau, et par la suite dans nos esprits.

Le récit de cette éprouvante expérience nous semble être la démonstration ô combien nécessaire de la rencontre entre les artistes, les jeunes et l'Ecole, et ce même si tout ne fonctionne pas comme prévu, car c'est justement dans ces interstices de liberté/d'happening, d'où émergent tantôt des frictions, tantôt des moments de grâce, que s'esquisse peut-être le début sinon d'une réponse, du moins d'un remous créateur et bénéfique pour tous – osons l'espérer.

Honnêtement, il faut courir voir la passionnante Wilma Lévy.

Camille Vinatier

Du 6 au 27 juillet 2018 à 10h50 à l'[Artéphile](#) / Relâches les dimanches.

Par la **Compagnie des Passages** | **Ecriture et interprétation** Wilma Lévy | **Regard extérieur** Jenny Lauro Mariani | **Accompagnement dramaturgique** Anyssa Kapelus | **Lumières** Séverine Monnet | **Vidéos** Catherine Legrand | **Diffusion** Nadia Lacchin.

LE BRUIT DU OFF- AVIGNON 2018
<https://lebruitduoff.com/jy-vaisje-fuis/>

- **J'y vais** : voir au **théâtre Artéophile « Du nord au Sud »**. Wilma Lévy met en scène des questions de société et nous fait partager une expérience de rencontre entre deux classes de lycéens marseillais. Le nord, le sud. Sa mise en scène précise et sensible mêle projections vidéos et enregistrements sonores. Un très beau travail de théâtre-documentaire.



RegArts

www.regarts.org

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

DU NORD AU SUD, RÉCIT D'UNE EXPÉRIENCE

ENTROPIE - Théâtre Artéphile - 7, rue Bourg Neuf - 84000 AVIGNON

Réservations: 04 90 03 01 90

10h50 Salle 1



Nous sommes tous au nord de l'autre. Et tous au sud !

Et pourtant ! Pourtant des frontières invisibles divisent le camp du Nord et celui du Sud, chacun avec ses codes, ethnique,

vestimentaire, musical, religieux, culturel... Des codes tellement ancrés dans le paysage social qu'ils limitent le regard à sa propre existence.

Le grand point d'interrogation ? Comment réussir la mixité sociale face à de telles divergences ?

Et pourtant ! Pourtant il existe des convergences.

Toutes ces questions Wilma Lévy nous les pose au travers d'une étude qu'elle a réalisée dans les deux quartiers de Marseille auprès d'une population de lycéens. Elle en tire un texte puissant, âpre, des mots qu'elle restitue par l'expression même d'une galerie de personnages pittoresques – mais tellement authentiques – qu'elle incarne les uns après les autres avec une justesse et une précision jubilatoire. Le thème bien sûr reste éminemment politique mais l'artiste glisse au travers, n'attirant l'attention que sur la réalité du terrain, les jeunes eux-mêmes. Pas de discours incantatoire uniquement la restitution d'une enquête.

Et puis un langage savoureux Ô Combien ! « *Un arbre seul, quand il tombe, fait plus de bruit qu'une forêt qui pousse !* »

Revenons à la scène. Plateau peu encombré sauf pour les besoins de la mise en scène, un pupitre, deux chaises, un porte-vêtements

au loin sorte de patère à micro, deux sacs au sol, écran en fond... et puis la comédienne, articulation parfaite sur un débit rapide, torrent de mots qui ne débordent pas, une artiste qui écrit, certes ! – ça vous l'aviez compris – mais qui danse aussi, le tout mesuré, abruptement poli aux ronces de la vie. Une comédienne qui sait occuper l'espace de façon intelligente et capter le regard du spectre-acteur que nous sommes !

L'ensemble est découpé en plan séquences, comme au ciné et comme au ciné, quelques flashbacks. Mais là gardons le secret !

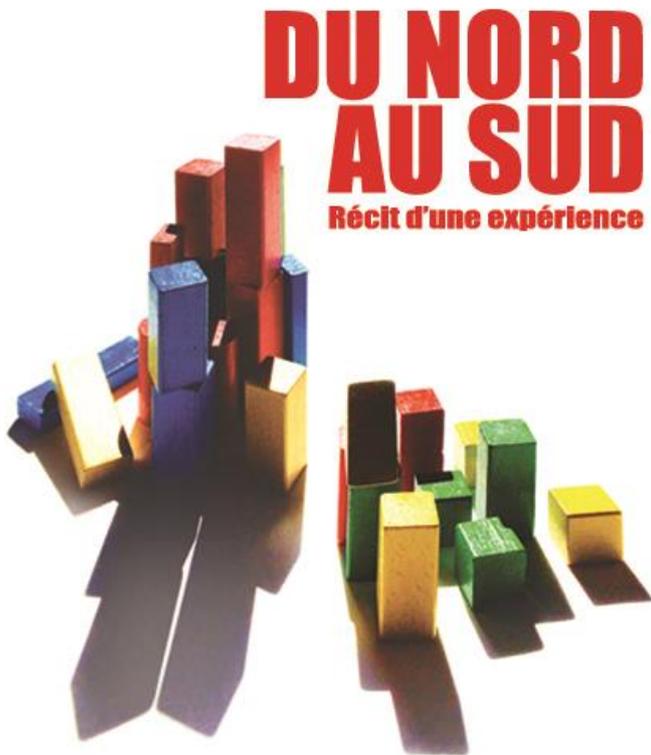
Finalement, les temps s'épuisent à passer, les mêmes questions se posent. Je suis à l'ouest ? Oui, souvent ! Souvenez-vous, la rivalité entre Jets et Sharks !

Spectacle à ne pas rater.

PierPatrick

Du nord au sud, récit d'une expérience

de Wilma Lévy



La politique de la ville ? Un thème ni très glamour ni théâtral, comme les premières minutes du spectacle, en introduction lente. Puis, les verrous sautent, le rythme change, et voilà tout un monde qui jaillit. Un monde, ou plutôt deux. La pièce qui se construit peu à peu, en seule-en-scène et vidéos, apporte, quasi-bruts, les témoignages recueillis à Marseille auprès d'adolescents mi-volontaires, mi-rétifs. Des lycéens des quartiers Nord « sensibles » et des quartiers Sud plus consensuels, d'abord campés sur leurs à priori, se rencontrent et se découvrent. Sans angélisme mais comme un message d'espoir, patiemment élaboré.

Wilma Lévy incarne tout à la fois l'animatrice, les professeurs engagés dans l'expérience, les élèves, plus ou moins coopératifs... Dans la diversité des paroles, des langages – surtitrés- et des comportements, dans la saveur du vécu sans filtre, c'est toute la relation à l'autre, les communautarismes et les exclusions qui prennent corps et présence.

Genneviève Allène-Dewulf. **Le Dauphiné- Vaucluse Matin - 06/07/18**

La **transmission** mise en questions

La Cie **des Passages** revient sur une aventure artistique et sociologique menée en 2014 avec deux classes de lycéens marseillais aux territoires opposés. Avec sensibilité et justesse, **Wilma Lévy**, comédienne et metteuse en scène, questionne les relations entre l'institution scolaire et les praticiens des arts vivants. Le « Récit d'une expérience » s'ouvre sous l'égide d'**Annie Ernaux**. La lecture d'extraits de *Les Armoires vides* place le geste théâtral dans la perspective d'un travail d'ethnographe, de témoin. Les frontières tant urbaines que sociales ont été interrogées par les élèves, nourries par les interventions de l'artiste et d'un géographe. Elles aboutissent à une restitution scénique mais aussi à un constat d'échec de la part des instances éducatives. Au plateau : analyse de ce vécu.

S'inscrivant dans une forme de théâtre documentaire, W. Lévy ne raconte pas mais incarne à elle seule l'ensemble des protagonistes du projet et rend vivants et palpables les corps et le langage de chacun. Profs, proviseur, élèves apparaissent dans une variété de supports :

enregistrements sonores d'entretiens ou de séances, projections sur écran de paroles retranscrites, jeux très précis et touchants des différents individus. La polyphonie des voix se lit dans la spatialisation lisible des territoires de chaque discours. La construction de l'espace scénique est efficace et l'on croit vivre les scènes à mesure que le témoignage progresse. L'idée ici n'est pas de juger ni d'interroger directement. C'est par la succession des scènes qu'émergent les problématiques soulevées par l'expérience menée. Ainsi que par l'émouvante interview filmée du père sur l'enseignement. Les déceptions et incompréhensions percent. Que peuvent encore l'école et l'art pour aider les jeunes à penser le monde ? Quelle place l'éducation laisse-t-elle à l'art vivant pour transmettre ? Car là où l'artiste a tenté de faire vivre en acte aux élèves le programme et ses valeurs républicaines, on lui rétorquera que sa proposition les a desservis. Le discours final d'un possible



© Jenny Laurio Marsani

ministre de la Culture se teinte de poésie et d'espoir ou bien d'ironie. Le futur évoqué où arts, savoirs et pensées permettraient de franchir les frontières, de les abolir n'est-il que pures formules incantatoires ?

♦ DELPHINE DIEU ♦

Du nord au sud, récit d'une expérience s'est joué du 23 au 26 novembre au Théâtre des Argonautes, Marseille



Théâtre : la Compagnie des Passages relie le Nord au Sud

[Imprimer](#)

🕒 Publication : mardi 26 avril 2016 10:50



La Compagnie des Passages, en résidence de création du 18 au 24 avril à La Distillerie, a présenté son travail au public vendredi et samedi dernier sur la scène de la rue Louis Blanc. Cette sortie de résidence s'inscrit dans le cadre d'un dispositif intitulé « Place aux compagnies ».

« Place aux compagnies » c'est un coup de projecteur porté sur la jeune création théâtrale régionale par **les scènes d'Aubagne** (Théâtre Comœdia, Distillerie et MJC-L'Escale) pour « mettre en avant des auteurs, des metteur(e)s en scène, des comédien(n)es vivant et exerçant leur passion sur notre territoire ».

Du 18 avril au 14 mai, ce sont six compagnies qui ont donné ou donneront à voir une étape dans leur travail de création suite à une résidence à La Distillerie et deux autres qui livreront sur la scène du Comœdia leur production aboutie. Le programme complet est consultable en ligne [ici](#).

C'est donc la **Compagnie des Passages** qui a donné le coup d'envoi de ce mois consacré à la création théâtrale régionale avec la présentation d'un travail en cours intitulé « Du Nord au Sud, récit d'une expérience »^[1].

Seule en scène mais soutenue par des projections vidéos et des enregistrements sonores, la comédienne et metteuse en scène Wilma Lévy nous conte à sa façon l'expérience singulière qu'elle a vécue avec deux classes de lycées marseillais : le lycée Saint-Exupéry dans les quartiers Nord et le lycée Marseillevéyre dans les quartiers Sud.

A l'origine, il y a donc une première création : celle produite par deux classes de section Economique et Social de ces établissements suite à un travail mené par Wilma Lévy en lien avec les enseignants et l'institution scolaire. Pour initier ce projet, les questions posées aux lycéens étaient les suivantes : « Quelles perceptions avez-vous de votre quartier, de votre ville ? Y percevez-vous des frontières ? Comment ? Lesquelles ? ». L'objectif était de faire se rencontrer ces jeunes, de créer un espace d'échange et de partage et in-fine « de les amener à co-construire ensemble une proposition artistique ». Celle-ci s'est intitulée « Du Nord au Sud et réciproquement » et a été présentée à Marseille lors de l'édition 2014 de la Biennale des écritures du réel.

Ce n'est pas un bilan de ce projet que nous propose aujourd'hui la comédienne à travers sa nouvelle création. Il ne s'agit pas de savoir s'il a été une réussite ou un échec, Wilma Lévy assumant d'ailleurs la « naïveté partagée » qui a pu présider à la décision de mettre en œuvre cette tentative de "rapprochement" Nord-Sud.

Ce qui est au cœur de ce spectacle en cours d'élaboration, ce sont les interrogations que cette expérience a permis de soulever. En particulier, dans les têtes des jeunes protagonistes. Sur l'idée qu'ils se font d'eux-mêmes, des "autres", de leur place dans la Cité aujourd'hui ou de celle qu'ils occuperont demain.

Samedi dernier, c'est dans nos têtes de spectatrices et de spectateurs que le récit fait par Wilma Lévy de cette expérience est venu s'installer. Pas à grands coups d'affirmation sociologique ou idéologique comme certain-e-s pourraient le lui reprocher à tort.

Mais par petites touches d'émotion procurées par le témoignage vidéo d'un "passeur d'expérience". Par petites touches à la fois humoristiques et touchantes distillées dans les interventions des lycéens jouées avec justesse par la comédienne. Par petites touches d'extraits de livres d'Annie Ernaux inscrivant dans d'autres temps et d'autres lieux la prégnance du milieu d'origine et du lieu de vie, le désir d'en échapper et le sentiment de trahison à le faire.

A l'heure où dans nos sociétés se dressent les murs, s'érigent les frontières entre les pays, entre les quartiers, entre de prétendues communautés fantasmées. A l'heure où les voix qui prônent le repli identitaire envahissent l'espace mental.

A ce moment là de notre Histoire, il est encore plus urgent de donner la parole et d'accorder une écoute bienveillante aux artistes qui tentent de construire des ponts, d'abattre des frontières réelles ou imaginaires, de se confronter au réel avec le désir de le comprendre pour le transformer. Même si la tâche est immense et les balbutiements inévitables voire nécessaires. Merci à Wilma Lévy de nous avoir fait partager son cheminement artistique sur cette voie exigeante mais ô combien salutaire.

Redha Romani

[1] « Du Nord au Sud, récit d'une expérience », une proposition de et avec Wilma Lévy avec la complicité d'Anyssa Kapelusz : dramaturgie et de Jenny Lauro Mariani : regard extérieur. Vidéos : Catherine Legrand. Lumières : Yann Loric.

Compagnie des Passages Théâtre La Distillerie